

RICHARD MAXWELL

Neutral Hero

21 - 25 SEPTEMBRE 2011

**Centre
Pompidou**

28 SEPTEMBRE 2011

théâtre de l'agora
scène
nationale
évry-essonne

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

40^e édition



« Le héros neutre, c'est moi ! »

Entretien avec Richard Maxwell



Neutral Hero semble être votre spectacle le plus musical à ce jour...

En effet. Même si ce n'est pas un opéra, s'il n'est pas chanté du début à la fin, la musique y joue un grand rôle. On pourrait parler de « théâtre musical ». La musique se manifeste la plupart du temps sous forme de chansons, à la manière d'une comédie musicale à l'américaine. Mais elle n'obéit guère aux règles d'un *musical* classique. « L'emballage », la présentation, est un aspect essentiel dans la plupart des *musicals*, et je ne trouve pas cela très intéressant. Pour moi, les chansons parlent pour elles-mêmes, elles n'ont pas besoin d'être « vendues ». Ce qui m'intéresse surtout, c'est de laisser le public se faire un avis, et déterminer lui-même la valeur de la chanson. Il faut songer que nous n'avons pas l'expérience des comédies musicales professionnelles. La plupart des douze personnes présentes sur scène – parmi lesquelles trois instrumentistes – n'a pas du tout l'habitude de ce genre de choses. Plusieurs d'entre elles n'ont même aucune formation théâtrale, et n'ont jamais appris à jouer. Cela fait une différence, et j'espère que les spectateurs, en voyant cela, éprouveront le sentiment qu'ils pourraient très bien être eux-mêmes à leur place. J'aimerais abolir la hiérarchie entre les gens qui sont sur la scène et ceux qui sont dans la salle. [...]

D'où est venu ce thème du héros ?

J'ai commencé à explorer l'archétype du héros tel qu'il est formulé par le mythologue Joseph Campbell dans *The Hero with a Thousand Faces*. Le concept semble nous échapper, et au final, je pense que c'est une bonne chose. Nous avons travaillé quotidiennement, en découvrant des choses chaque jour, et ce n'est qu'à la toute fin du travail de répétitions que j'ai commencé à voir à quoi le spectacle pourrait ressembler. Il y a ces douze personnes sur scène, qui forment un beau groupe de gens, d'une belle diversité, ce texte que j'ai écrit... et en regard de cela, cette idée de neutralité me semble si futile ! J'imagine que je devais déjà en être conscient avant, mais si vous regardez des corps sur scène en vous demandant ce qui fait leur neutralité, vous vous rendez compte que la neutralité est impossible sur scène. Cela m'est apparu comme un véritable défi. Si c'est impossible, alors, qui sommes-nous ? Si la neutralité est impossible, alors, qu'est-ce que la neutralité ? Si tous les spectacles sont neutres, pourquoi le nôtre pourrait-il ne pas l'être ? Autant de réflexions passionnantes qui m'ont amené à réaliser finalement que la neutralité est un état constant de « faire ». Une suspension frustrante, sans résolution...

Le cadre géographique de la pièce est extrêmement précis, puisqu'il est celui d'une petite ville du Midwest que vous connaissez précisément : s'agit-il de Fargo, dont vous êtes originaire ?

Non, mais d'une ville du Minnesota que je connais bien... Ce dont il est question ici, c'est de ce qui se passe lorsque vous combinez le « neutre » et le « héros ». Ce titre fonctionne bien parce qu'en travaillant sur ce spectacle, j'ai réalisé que, lorsque vous assemblez ces deux termes, vous obtenez... moi ! Le héros neutre, c'est moi ! J'ai choisi de placer l'action dans un endroit qui est peut-être le plus constant de ma vie, une ville dont je sais qu'elle est toujours présente avec moi, dans mon inconscient... Donc, si quelqu'un demande qui est le héros neutre, la réponse est : « C'est moi, et cela se reflète dans l'écriture. » Mais il est clair que ce héros neutre est aussi chacun de nous.

Comment s'opère le lien à cette esthétique classique dont vous parlez tout à l'heure, et qui a été au point de départ de *Neutral Hero* ?

Sans être spécialiste de musique classique, je suis mélomane, et musicien moi-même. J'adore écouter de la musique, surtout lorsqu'il s'agit de musique sans paroles. Lorsque vous n'avez que des notes pour vous exprimer, il est intéressant de voir combien vous communiquez, au plan émotionnel. Et je pense que c'est là, précisément, que j'essaie d'opérer avec *Neutral Hero*. Pour être un spécialiste de musique, je crois que vous avez besoin d'être vraiment un intellectuel, un universitaire, ce que je ne suis pas. Il y a autour de cet idéal classique une sorte de « pare-feu », de bouclier d'expertise, si l'on peut dire. On décrit les compositeurs de cette époque en termes de « génies ». Et je pense que tout cela crée une barrière entre des gens comme moi – qui veulent avoir accès à cette profondeur – et les autres... Voilà, je pense, ce qui se joue dans la salle avec ce spectacle. On peut lire celui-ci comme une tentative d'accéder à la profondeur.

Propos recueillis par David Sanson

Richard Maxwell

Né en 1967, Richard Maxwell est à la fois auteur, metteur en scène et compositeur. Il entame sa carrière à Chicago, en 1990, en obtenant une bourse pour travailler avec la Steppenwolf Theatre Company. C'est également dans cette ville qu'il cofonde le Cook County Theater Department. Après avoir pris part à la série *Blueprint*, il poursuit sa carrière à New York, présentant ses pièces à Soho Rep, au Performance Space 122, à l'Ontological Theater, à l'Independent Art et au Williamstown Theater Festival. Parmi ses pièces : *Ode to the Man Who Kneels*, *The End of Reality*, *Joe*, *Showy Lady Slipper* et *Ute Mnos V Crazy Liquors*. Il est aujourd'hui directeur du New York City Players. Ses textes sont traduits en six langues et ses spectacles tournent régulièrement dans de nombreux pays. Sa musique est présentée dans certains de ses spectacles.

Richard Maxwell au Festival d'Automne à Paris :

2000 : *House / Caveman* (Maison des Arts Créteil)

2002 : *Drummer Wanted* (Théâtre de la Cité internationale)

2006 : *Showcase* (Hôtel Citadines Les Halles) / *Good Samaritans* (prévu au Centre Pompidou, ce spectacle a été présenté en salle de réunion de l'Hôtel Citadines Les Halles)

Neutral Hero

Texte, mise en scène, Richard Maxwell

Décor, lumière, Sascha van Riel

Costumes, Kaye Voyce

Directeur général, Nicholas Elliott

Directeur technique, Dirk Stevens

Conseiller technique, Bozkurt Karasu

Dramaturgie, Tom King

Stagiaires, O'Hagan Blades, Jerimee Bloemeke,

Eric Escalante, Chet King, Tim Lash, Alex Murphy,

Olivia O'Brien, Nathan Truman

Avec Lakpa Bhutia, Janet Coleman, Keith Connolly, Alex Delinois, Bob Feldman, Jean Ann Garrish, Rosie Goldensohn, Paige Martin, James Moore, Philip Moore, Andie Springer, Andrew Weisell

Production Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles)

Production exécutive, New York City Players

(<http://nycplayers.org>)

Coproduction Wiener Festwochen ; Kampnagel

(Hambourg) ; Hebbel am Ufer/HAU (Berlin) ;

Festival TransAmériques (Montréal) ; De Internationale

Keuze van de Rotterdamse Schouwburg ; La Bâtie-Festival

de Genève ; Théâtre Garonne (Toulouse) ; Théâtre de

l'Agora, Scène Nationale d'Évry et de l'Essonne ;

Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ;

Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de the Greenwall Foundation

Remerciements à Natalie Alvarez, Baryshnikov Arts

Center, Caroline Crumacker, Steve Cuiffo, Jim Fletcher,

Greene Naftali, Cynthia Hedstrom, Trudy Hekman, Sibyl

Kempson, Anna Kohler et Juergen Schoenstein, Claudia

La Rocco, Ben Lively, Robert Lunney, Elizabeth Maxwell,

Jan Maxwell, New Dramatists, Heike Posch, Gary Prusaitis,

Jay Sanders, Michael Schmelling, Scott Sherratt, Naama

et Pete Simpson, Tory Vazquez, Willie White

Ce spectacle dispose du soutien de la Mid Atlantic Arts Foundation à travers USArtists International en partenariat avec le National Endowment for the Arts et la Andrew W. Mellon Foundation.

Avec le soutien de l'ONDA 

Durée : 1h40

Spectacle en anglais surtitré en français

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris

 **Le Monde** 

www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17

www.centrepompidou.fr – 01 44 78 12 33

www.theatreagora.com – 01 60 91 65 65

Photos couverture et page intérieure : © Almudena Crespo

PORTRAITS POUR UN SIÈCLE GALLIMARD

D'un écrivain l'autre

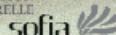
22 rue Malher Paris 4^e
Métro Saint-Paul
Du mardi au dimanche de 13 h à 19 h
Nocturne les jeudis jusqu'à 21 h

4 OCT. - 27 NOV. 2011
GALERIE DES BIBLIOTHÈQUES
VILLE DE PARIS

Gallimard / Roger-Viollet



Avec le soutien de
ACTION
CULTURELLE



TOUTE L'INFO
au 3975* et
sur PARIS.FR

*Prix fixe appel local à partir d'un fixe
Tous les jours de 9h à 18h

Simone de Beauvoir © Jack Nisberg / Roger-Viollet.